Aspects lexico-sémantiques des identités doctrinaires de *droite* et de *gauche*

Petru Ioan MARIAN
marian_petru@yahoo.com
Université "Ştefan cel Mare" de Suceava (Roumanie)

Abstract: We set out to check the patterns of how words are employed in the discourses of left and right wing ideologies, by the means of lexicometry. Explicitly, we will verify the report according to which political self-identification is plain to see in language and is particularly obvious in a hackneyed vocabulary.
Key-words: discourse, political identity, lexical and semantic analysis.

Les notions de «droite» et de «gauche» renvoient à la dualité de la scène politique des deux derniers siècles. Norberto Bobbio[1] trouve que la distinction entre gauche et droite continue d'être fonctionnelle, en dépit des mouvements avec une identité doctrinaire plus ou moins claire qui habitent le paysage politique modern. Bobbio conçoit cette distinction comme une dyade dont les éléments antithétiques recouvrent tout l'univers politique. Dans son opinion, les termes corrélatifs de droite et de gauche conservent leur validité parce que la politique est par sa nature antithétique, malgré le fait que cette distinction ne se concrétise pas toujours et tend même à se dissoudre ou à se confondre lorsque les partis politiques se déplacent de la rhétorique pure à la pratique.

Sur les plans normatif et empirique, l'idéologie de gauche est anti-individualiste, préoccupée par le thème de la justice sociale, par la promotion de l'égalité, l'adepte d'un état fort, tandis que l'idéologie de droite se définit en l'opposition comme garante de l'individualisme, de la propriété, d'un état minimal et des libertés de toute nature. Leurs projets de société

[1] Norberto Bobbio, 1996, *Left and Right. The Significance of a Political Distinction*, The University of Chicago Press.

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

diffèrent dans les interprétations qu'elles donnent aux différences entre public et privé, entre la liberté positive et celle négative ou entre les droits positifs et négatifs.

Teun van Dijk[2] parle de l'existence des discours idéologiques avec un haut degré d'intentionnalité: communiqués, tracts, slogans politiques. C'est aussi le cas des programmes politiques qui sont des structures idéologiques avec un évident caractère doctrinaire. Leurs fonctions essentielles sont de dessiner l'identité idéologique d'un parti et de le légitimer devant l'électorat.

Si les partis représentent la voix d'un segment de la population, les programmes politiques représentent la synthèse des intérêts et des attentes de certains groupes sociaux. En même temps, ces plateformes politiques sont conçues comme un coagulant de la volonté politique de la population, articulant les intérêts diffus du niveau individuel dans une structure conceptuelle qui fonctionnera comme une conscience de groupe.

Dans la suite, nous rapprocherons de la perspective de l'analyse du discours les programmes des plus importants partis de gauche et de droite de l'espace politique roumain, le Parti Social Démocrate (PSD)[3] et le Parti National Libéral (PNL)[4], dans l'intention d'observer une possible corrélation entre l'orientation doctrinaire différente et les traits de la langue.

En tenant compte que les niveaux lexical et sémantique sont les compartiments les plus mobiles d'une langue, en relation étroite avec les variables extralinguistiques de nature sociale, culturelle ou politique, nous nous proposons, premièrement, de vérifier, en nous servant des instruments de la lexicométrie, les paradigmes des préférences lexicales des idéologies de gauche et de droite. Plus précisément, nous vérifierons l'hypothèse conformément à laquelle l'orientation doctrinaire vers la gauche ou la droite du spectre politique du discours se reflète dans la polarisation de la matière lexicale autour des axes idéologiques, aboutissant à un vocabulaire de gauche ou de droite caractérisé par une phraséologie et des marques lexicales propres.

Notre corpus d'analyse est donc composé des programmes politiques des deux partis politiques cités. Afin de créer des conditions homogènes de recherche, nous avons sélecté ces sections thématiques qui se retrou-

[2] Teun A. Van Dijk, 1997, «What is Political Discourse Analysis?», dans Blommaert, Jan & Bulcaen, Chris (éditeurs), *Political linguistics*, Benjamins, Amsterdam.

[3] Le programme politique du Parti Social Démocrate, https://www.google.ro/?gwsrd=cr,ssl&ei=oCVuVOeOD5TjaszwgdgP#q=PARTIDUL+SOCIAL+DEMOCRAT+program+politic, accesat la 11.10.2013.

[4] Le programme politique du Parti National Libéral, http://www.pnl.ro/pagina/statul-liberal-a-doua-modernizare-a-romaniei, accesat la 11.10.2013.

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

vent dans les deux séquences discursives. Utilisant les moyens informatiques et interrogeant la fréquence des unités linguistiques dans le corpus proposé, nous avons pu dresser un classement des occurrences lexicales nominales spécifiques aux deux programmes politiques. En annexe, vous trouverez nos résultats:

Tableau numéro 1
Les premières vingt unités lexicales du programme politique du PSD. La fréquence de l'emploi à 9.000 mots

Occurrences	Termes
8	égalité
3	équité
4	justice (sociale)
36	économie
5	liberté
11	dialogue
4	consensus
28	pauvreté
14	hommes
28	société
55	citoyen
10	partenaires
84	politique
40	état
20	vie
15	responsabilité
19	peuple
18	chances
15	réforme
22	objectif

Tableau numéro 2
Les premières vingt unités lexicales du programme politique du PNL. La fréquence de l'emploi à 9.000 mots

Occurrences	Termes
152	état
80	libéral
19	distribution

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

43	individu
48	justice
71	privé
58	droit
51	réforme
36	liberté
29	société
45	responsabilité
41	économie
41	efficience
108	travail
42	compétition
24	valeur
28	marché
34	coût
26	capital
116	objectif

La centralisation et la comparaison des données nous ont confirmé quelques attentes et nous ont occasionné aussi une série de surprises. Comme nous nous y attendions, les résultats de l'étude lexicométrique ont prouvé que la droite employait le langage de la liberté et des droits individuels, tandis que la gauche «parlait» la langue de la solidarité et des droits sociaux. C'était une surprise de constater la représentation extrêmement faible dans le vocabulaire du PSD de quelques concepts historiques ayant consacré l'idéologie de gauche dans le mental public: équité, égalité, classe, redistribution. Il semble que la social-démocratie autochtone a renoncé aux illusions du socialisme utopique des débuts, fondé sur la foi illimitée dans la force de la raison humaine d'alimenter le progrès social, devenant plus pragmatique, plus tempérée ou seulement plus prudente dans la fixation de ses idéaux. Ce n'est pas le cas de l'idéologie libérale, où le paradigme social continue d'être construit autour de l'image de l'état minimal, non interventionniste, l'un des fantasmes politiques auxquels le discours doctrinaire reste encore trop attaché.

En comparant les deux tableaux qui synthétisent le spectre lexical du PSD et du PNL nous constatons une série de superpositions (termes qui se retrouvent dans le paradigme idéologique des deux partis) et une série de parallélismes (termes qui se retrouvent exclusivement dans le paradigme idéologique d'un parti). Les occurrences propres à une série dis-

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

cursive ou celles surreprésentées dans un programme politique et sous-représentées dans un autre constituent le noyau doctrinaire par lequel un mouvement s'individualise sur la scène politique.

Le vocabulaire réfléchit les priorités d'une communauté linguistique, les concepts le plus souvent verbalisés exprimant ses préoccupations capitales. Par la lexicalisation, comprise comme processus de codification linguistique de certains concepts, l'univers idéologique du groupe se matérialise discursivement. Ainsi, le discours de gauche recrute son répertoire lexical dans la sphère du social: «égalité», «équité», «classe», «pauvreté», «(le) peuple», tandis que le discours libéral est caractérisé par une infusion de termes dans les registres économique et financier comptable: «capital», «coût», «marché», «contrat», «valeur (ajoutée)».

La colorature idéologique du vocabulaire se manifeste le plus visiblement dans la surlexicalisation de quelques aires de l'expérience sociale. La création d'un grand nombre de termes synonymes ou partiellement synonymes pour désigner les difficultés économiques et sociales expérimentées par les représentants du bassin électoral: «les difficultés», «les besoins», «la précarité», «la dégradation» (PSD) ou l'utilisation d'une palette lexicale généreuse pour nommer les champions de la transition: «les forts», «les entrepreneurs», «les hommes à succès», «les gagnants» (PNL) représentent des choix symptomatiques pour l'engagement idéologique de la formation politique.

Par ces préférences lexicales systématiques, chaque parti s'auto-définit, en se légitimant devant ses présumés votants et, en même temps, il sépare et définit son électorat. Ainsi, le parti du «peuple» s'oppose-t-il au parti des «entrepreneurs».

– «Nous apportons des réponses crédibles aux difficultés de la vie quotidienne, aux attentes et aux besoins du *peuple*: le chômage, la violence de la rue, la précarité des conditions de vie, la baisse du pouvoir d'achat, l'abandon scolaire, la dégradation des services médicaux, etc» (PSD).

– «Le milieu d'affaire de Roumanie a besoin de liberté économique et de fiscalité légère pour les *entrepreneurs* et de force de travail pour les employeurs et les employés.». (PNL)

Les deux séries discursives manifestent une préférence lexicale pour les termes alternatifs, quasi-synonymes, qui désignent à peu près les mêmes zones de la réalité: «travailleurs» *vs*. «employés», «peuple» *vs*. «individu», «classe salariale» *vs*. «force de travail», «paysan» *vs*. «fermier». Puisque les signes linguistiques croisent constamment les valeurs socio-culturelles des utilisateurs, ces sélections ne sont point arbitraires. Le choix des mots est le plus souvent le choix d'une connotation idéologique.

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

Entre les éléments quasi-synonymes du couple «paysan-fermier» il y a une évidente différence de contenu sémantique. Si le paysan est l'habitant du milieu rural dont les principaux métiers sont l'agriculture et l'élevage des animaux, tâches ancestrales qu'il accomplit avec des moyens traditionnels, pour ne pas dire rudimentaires, le fermier est le propriétaire ou le métayer d' «une ferme agricole composée d'un terrain étendu et des aménagements, constructions et outils nécessaires à l'exploitation de ce terrain.» (DEX – *Le Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*)

Délimitant le noyau dur de son électorat, recruté principalement dans le milieu rural, la gauche roumaine exprime son attachement idéologique pour la catégorie des paysans caractérisée par la pauvreté et la vulnérabilité sociale:

– «Les pauvres appartiennent notamment aux foyers de salariés et de retraités, toujours affectés étant les foyers dont la tête est chômeur, paysan ou travailleur pour compte propre» (PSD).

La droite parle du fermier comme d'un *self made man* de l'espace rural, un paysan qui détient des connaissances supérieures de management qui lui permettent de se convertir en entrepreneur agricole:

– «L'agriculture roumaine est une agriculture de subsistance où le paysan roumain est plutôt un jardinier qu'un fermier» (PNL).

L'écart sémantique entre les termes des couples «travailleurs» *vs*. «employés», «classe salariale» *vs*. «force de travail» est plus subtile, marquant toutefois l'engagement idéologique différent des deux partis. Si l'identité sociale des travailleurs est définie par le type d'activité prestée, celle des employés est définie par le type de relation contractuelle qu'ils signent. Conformément à l'idéologie de gauche, il est normal que les travailleurs possèdent la conscience de classe de ceux qui reçoivent un salaire, comme il est tout à fait normal, dans l'opinion de la droite, que l'individu loue sa force de travail à des buts productifs. La critique marxiste du système capitaliste était construite sur la *métaphore de l'aliénation de la conscience* du prolétariat suite à *l'aliénation de son travail* au profit des capitalistes.

La différence entre «homme» et «individu» est importante au niveau idéologique. Le premier terme désigne une entité biologique et sociale définie par ce qu'elle a en commun avec l'espèce, tandis que le deuxième envoie à une entité psychologique et sociale autonome constituée par sa distinction face au groupe.

– «La liberté politique perd sa signification lorsque *les hommes* vivent dans des conditions de pauvreté et lorsqu'ils sont contraints par des dépendances économiques négatives» (PSD).

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

– «L'un des changements majeurs du paradigme de l'état libéral, par rapport à l'état providence, concernera le rôle actif de *l'individu* en tant qu'acteur des politiques publiques. Objet passif, il pourra, à son niveau de responsabilité, devenir générateur de ce type de politiques» (PNL).

Les sens sont aussi marqués par la structure syntactique des phrases. Dans la phrase «ils sont contraints par des dépendances économiques négatives», l'anaphore grammaticale «ils», bien que *sujet apparent*, n'est pas *le sujet réel ou logique*, celui qui fait réellement l'action du verbe. Dans le deuxième paragraphe, le nom «l'individu» devient, par anaphore grammaticale, le sujet de la deuxième phrase. Si «l'homme» social démocrate est le plus souvent le patient des politiques publiques, «l'individu» national libéral est un agent des transformations sociales.

Les deux lexèmes ont un correspondant, dans les discours social démocrate et national libéral à la fois, dans le terme «citoyen», un synonyme partiel, dont le sens est celui d' «habitant d'un état qui jouit des droits civils et politiques, ayant certaines obligations envers cet état» (DEX). Le citoyen est la création du conventionnel dans le domaine social et politique, représentant l'identité abstraite, de niveau supérieur, de l'individu. Le citoyen est le partenaire de dialogue de l'état. Avec le citoyen et non pas avec l'homme ou l'individu l'état signe le contrat social. Le citoyen est l'entité que chaque projet politique d'intervention dans l'espace social essaie de modeler. Sa définition diffère en fonction des droits et des libertés que les partis lui concèdent.

Le programme politique d'un parti doit être interprété comme un produit qui circule sur le marché des idées. Ce produit synthétise une somme de valeurs qui répondent aux besoins sociaux, psychiques et d'affiliation du votant. En concurrence avec des produits semblables, chaque parti s'efforce de placer son produit en position privilégiée sur la carte mentale du votant. Ce positionnement se construit en relation avec les autres programmes politiques et se fait par des moyens linguistiques.

La fonction primaire du discours doctrinaire est de dessiner l'individualité des organismes politiques. En même temps, ces discours articulent une série d'idées et de croyances relativement stables qui agissent dans le domaine social et politique. Ce serait donc leur fonction idéologique. Nous avons constaté que l'appartenance à l'idéologie de droite ou de gauche signifie aussi bien le partage d'une vision sur la société que la diffusion d'un discours public caractérisé par un inventaire de traits stables. En fait, comme nous l'avons pu remarquer à travers l'analyse aux niveaux lexical et sémantique, la majorité des traits de la langue ont une composante évaluative et idéologique implicite.

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)

Bibliographie

AGABRIAN, Mircea, 2006, *Analiza de conţinut*, Polirom, Iaşi.

BOBBIO, Norberto, 1996, *Left and Right. The Significance of a Political Distinction,* The University of Chicago Press.

VAN DIJK, Teun A., 1997, «Reconecting the science of language to discourse: Large Corpus Linguistics», dans VAN DIJK, Teun A. *Discourse as structure and process. Discourse studies: A multidisciplinary introduction*, Sage Publications, Londres, Thousand Oaks, New Delhi.

VAN DIJK, Teun A., 1997, «What is Political Discourse Analysis?», dans BLOMMAERT, Jan & BULCAEN, Chris (éditeurs), *Political linguistics*, Benjamins, Amsterdam.

Corpus:

https://www.google.ro/?gws_rd=cr,ssl&ei=oCVuVOeOD5TjaszwgdgP#q=PARTIDUL+SOCIAL+DEMOCRAT+program+politic, accesat la 11.10.2013.

http://www.pnl.ro/pagina/statul-liberal-a-doua-modernizare-a-romaniei, accesat la 11.10.2013.

BDD-A20791 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:43:15 UTC)